

Paléontologie humaine et Préhistoire

La vallée du Nil et le Sahara oriental : une population préhistorique fluctuante sous l'effet des variations climatiques

Pierre M. Vermeersch

*Katholieke Universiteit Leuven, Physical and Regional Geography Research Group,
Prehistoric Archaeology Unit, Redingenstraat 16, B-3000 Leuven, Belgique*

Reçu le 7 décembre 2004 ; accepté après révision le 19 septembre 2005

Disponible sur internet le 28 novembre 2005

Rédigé à l'invitation du Comité éditorial

Résumé

L'analyse des variations de densité de population de la vallée nilotique et du Sahara oriental suggère que les périodes humides, le plus souvent en association avec un OIS impair, se caractérise par une population en expansion, tandis que les périodes sèches connaissent une population moins dense à inexistante, surtout dans le désert. *Pour citer cet article : P.M. Vermeersch, C. R. Palevol 5 (2006).*

© 2005 Académie des sciences. Publié par Elsevier SAS. Tous droits réservés.

Abstract

The Nile valley and the Eastern Sahara: a prehistoric population expanding and retracting according to the changing climate. An analysis of the changes in population densities in the Nile valley and the eastern Sahara suggests that an interglacial environment resulted in the expansion of the population in the valley as well as in the desert. During the glacial periods, population nearly disappeared from the desert and seems to be reduced in the Nile valley. *To cite this article: P.M. Vermeersch, C. R. Palevol 5 (2006).*

© 2005 Académie des sciences. Publié par Elsevier SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Préhistoire ; Égypte ; Pléistocène ; Climat ; Nil ; Sahara ; Paléolithique

Keywords: Prehistory; Egypt; Pleistocene; Climate; Nile; Sahara; Palaeolithic

1. Introduction

En considérant la position géographique de l'Est de l'Afrique du Nord et de la vallée du Nil, on pourrait supposer que cette dernière fut l'une des voies possibles pour les mouvements successifs de groupes humains de

l'Afrique subsaharienne vers le monde méditerranéen. Cette supposition est fondée sur la présomption qu'au Pléistocène, la vallée du Nil était une oasis sud-nord comparable à celle d'aujourd'hui. La présence d'une importante rivière traversant des régions désertiques constitue, en effet, un environnement attrayant pour l'homme préhistorique. Nous pourrions donc admettre que de très nombreux sites d'occupation préhistoriques dans la vallée du Nil pourraient documenter le passage d'un « *Out of Africa* » répété. De cette étude, il apparaît

Adresse e-mail : pierre.vermeersch@geo.kuleuven.ac.be
(P.M. Vermeersch).

pourtant que de très nombreux problèmes attendent encore une solution et que nos données sont pour l'instant assez maigres.

2. Pléistocène inférieur et moyen

Durant de longues périodes du Pléistocène inférieur et moyen [19], le Nil ne prenait pas sa source dans l'Est africain et n'était donc pas une oasis continue reliant la région subsaharienne aux côtes méditerranéennes (Fig. 1). Le Nil prenait très souvent l'aspect d'un ouadi plutôt que d'une rivière à méandres avec des sédiments fins. Said [19 (p. 44)] ne précise pas comment il arrive aux corrélations entre dépôts nilotiques et stades OIS. Nous les reprenons telles quelles. Des informations d'origine locale sur le type de climat durant cette longue période sont rares, mais, d'après Said [19], il était le plus souvent très aride.

Durant le stade OIS 22, une période plus humide est connue comme le pluvial d'Armant. Durant cette période, des nappes alluviales se sont mises en place au piémont de Thèbes. Selon Biberson et al. [2], à plusieurs endroits, les graviers de ces nappes ont fourni des industries pré-acheuléennes in situ. Ces industries seraient caractérisées par la présence de nombreux *choppers*. Aucune étude plus approfondie du matériel n'a été publiée mais, en examinant la photo d'un « galet

aménagé » et le dessin de nombreuses autres pièces [9], on peut douter de l'origine humaine de ce matériel. Ces pièces ne démontrent donc aucunement l'ancienneté de l'occupation humaine de la vallée du Nil, comme le prétendent Biberson et al. [2].

Durant le Pléistocène moyen, jusqu'au OIS 12 inclus (420 ka), des graviers et des sables du « *Prenile* » [18, 19], la formation de Qena, se sont mis en place. Il nous manque une séquence de datations précises. Ces dépôts du *Prenile* proviennent d'un Nil très compétent, relié à l'Éthiopie. À la fin de cette période, la présence de sables dunaires indique que le climat était devenu plus aride. L'équipe du *Belgian Middle Egypt Prehistoric Project of Leuven University* a souvent prospecté ces dépôts en haute et en moyenne Égypte, mais elle n'a jamais trouvé d'indications d'une présence humaine. Les graviers « d'Abbassia I » ont été déposés durant la période chaude-humide du OIS 11. Ces graviers ont fourni à Bovier-Lapierre [3] les artefacts les plus anciens de la vallée du Nil égyptien. Bien que non issues de fouilles systématiques, les récoltes ont livré un ensemble caractérisé par des *choppers*, des *chopping tools* et des bifaces abbevilliens. À Nag El Amra, on a recueilli quelques artefacts en position remaniée, en dessous des dépôts de la formation de Dendera [33].

Durant la seconde partie du OIS 11, le Nil devint un fleuve à méandres, avec des dépôts argilo-silteux (for-

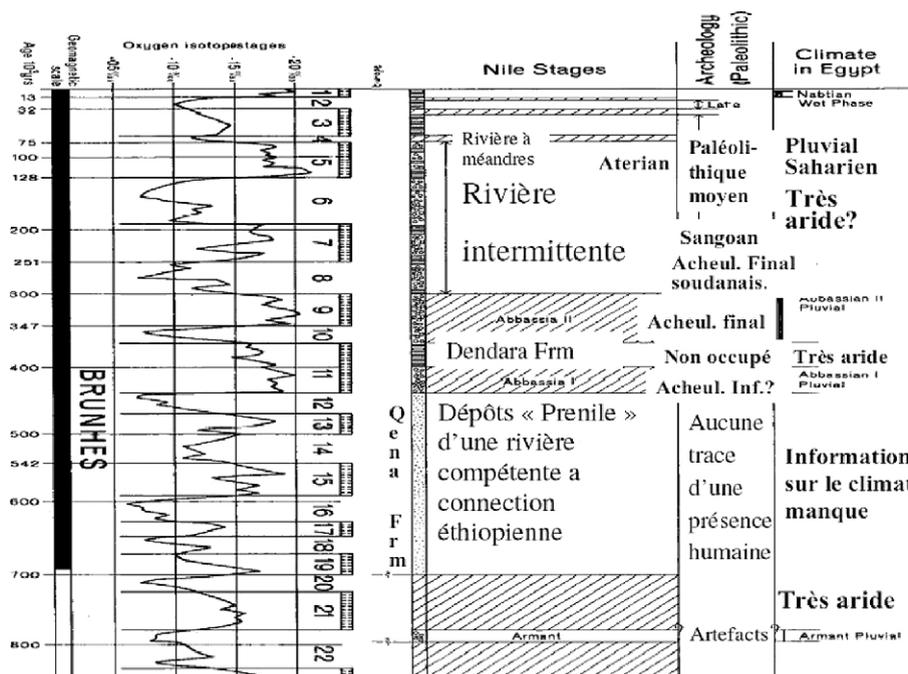


Fig. 1. Séquence stratigraphique des dépôts nilotiques, adaptée d'après [19].

Fig. 1. Stratigraphic sequence of Nile deposits, adapted from [19].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4746503>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4746503>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)